

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°3 – 25 juin 2026

Financé par


**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Retrouvez gratuitement les

BSV sur le site de **DRAAF**

Normandie



FREDON
NORMANDIE

Retrouvez gratuitement le

BSV JEVI sur le site de

FREDON Normandie

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Hyponomeute du pommier
- Cynips du châtaignier
- Cécidomyie de l'agapanthe
- Livrée des arbres
- Scolyte du frêne
- Chrysomèles
- Zeuzère
- Maladie des taches noires

A SURVEILLER :

- Pyrale du buis

VIGILANCE SUR... Berce du Caucase



Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).


REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo 

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) 



RAVAGEURS

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)



Il n'y a plus de nouveaux dégâts sur les buis en ce moment, nous sommes en fin de phase du premier vol des adultes.

Restez vigilants, des pontes ont déjà eu lieu et les chenilles vont de nouveau consommer les feuilles des buis.

Papillon adulte de pyrale du buis (forme claire).

Méthodes de lutte et prophylaxie

- B** • **Piégeage phéromonal** : Très utile pour la détection des papillons et l'anticipation de l'apparition de la nouvelle génération de jeunes chenilles. Cette méthode est un monitoring pour suivre l'évolution de l'insecte et piloter les actions de lutte.
- **Confusion sexuelle** : les phéromones peuvent aussi être appliquées dans les buis, notamment sous forme de pâte et ainsi empêcher les accouplements à partir du mois de mai et l'apparition des papillons. ATTENTION cette méthode est efficace en complément des autres moyens de lutte et monitoring. Plusieurs applications seront nécessaires pour couvrir les différentes phases de vol. Suivez les recommandations du fabricant.
- **Lâchers de trichogrammes** : Ces petits insectes sont des auxiliaires capables de parasiter les œufs des pyrales. Cette méthode ne s'appliquera que pour des sujets isolés car ces hyménoptères sont peu mobiles et ne changeront pas d'arbuste.
- **Traitement au BTK** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- **Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires dans la lutte contre de nombreuses chenilles. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.

Hyponomeute du pommier (*Yponomeuta malinellus*)

De nombreuses attaques d'hyponomeutes ont été rapportées cette année, notamment sur pommier. Cf BSV JEVI 2026 n°1 pour plus de détail.



Anciens cocons (vides) et dégâts causés par l'hyponomeute du pommier (à gauche) et cocons d'hyponomeute (à droite).

Cet insecte est différent de l'hyponomeute du fusain. *Yponomeuta malinellus* est inféodée aux pommiers et aux poiriers. Les chenilles du premier stade larvaire vont se nourrir en creusant des mines dans les feuilles. Au second stade, elles vont consommer les feuilles entières et provoquer des défoliations, en commençant plutôt par l'extrémité des branches. Elles se regroupent également pour tisser des cocons pour s'abriter.

NB : à ne pas confondre avec les chenilles processionnaires. L'hyponomeute est une chenille blanc cassé à jaune, ponctué de noir, sans poils et se trouve la plupart du temps sur des fusains et sur fruitiers, donc jamais sur chêne ni sur pin, à la différence des chenilles processionnaires urticantes.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- Ces chenilles ne sont pas urticantes, on peut les manipuler et couper les extrémités des branches pour se débarrasser des cocons avec leurs habitantes.
- Les oiseaux sont de très bons auxiliaires en se nourrissant des chenilles, comme les mésanges. L'installation de nichoirs est un bon moyen de gestion à long terme

Cynips châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

Des galles de cynips ont été signalées dans la Manche et en Seine-Maritime. Ce ravageur est visiblement très actif dans la Manche depuis l'an dernier. Pour rappel, cet insecte n'est plus classé ni réglementé.

Galles causées par le cynips du châtaignier.

Cet hyménoptère est originaire de Chine et a été introduit accidentellement en Europe en 2002. C'est un des ravageurs majeurs des châtaigniers, en particulier pour la production de châtaignes. En effet, cet insecte pond ses œufs dans les bourgeons en été, les larves commencent leur développement et y passent l'hiver (aucun signe visible à ce stade). Au débourrement, en avril-mai, des galles caractéristiques se forment, déforment les feuilles et limitent très fortement le développement des fleurs et donc des fruits.



Méthodes de lutte et prophylaxie

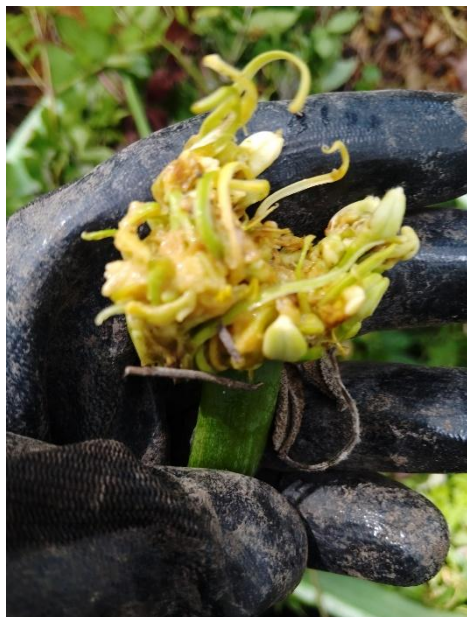
- Un auxiliaire a été introduit, *Torymus sinensis*, en 2010 dans les Alpes-Maritimes et le Limousin et suit maintenant naturellement la progression du cynips (avec un délai). Il devrait donc arriver également dans la région et aider à réguler ce ravageur.
- La lutte mécanique est envisageable à petite échelle en supprimant les rameaux atteints avant émergence des adultes.
- Des variétés résistantes sont développées et il est conseillé de privilégier 'Bouche de Bétizac' si l'objectif est la production de châtaignes.

Cécidomyie de l'agapanthe (*Enigmadiplosis agapanthi*)

Des dégâts de cécidomyie de l'agapanthe sont signalés dans le Calvados. L'adulte de ce diptère minuscule est un moucheron qui mesure 3 mm, pond dans les boutons d'agapanthe et provoque des galls, la décoloration et l'avortement des boutons floraux. Cet insecte est inféodé aux agapanthes et il n'y a pas de confusion possible des symptômes.

Il semble que toutes les variétés soient touchées mais avec des niveaux d'infestation variables. Les attaques sont généralement observées de mi-juin à fin octobre. Les larves de 2 mm, d'abord blanches, vont se colorer en jaune-orangé à la fin du stade larvaire.

[Fiche de reconnaissance de l'ANSES ICI](#)



Inflorescence d'agapanthe déformée par la cécidomyie et bouton floral d'agapanthe disséqué et révélant de nombreuses larves de cécidomyie de l'agapanthe.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Pour identifier ce ravageur, il est nécessaire d'observer les boutons floraux et de les ouvrir s'ils sont déformés et/ou décolorés. S'ils renferment des larves de quelques mm, il s'agit bien de la cécidomyie de l'agapanthe. Il n'y a aucun moyen de lutte chimique autorisé. La solution la plus efficace reste l'observation et le retrait avec destruction des hampes florales touchées.

Livrée des arbres (*Malacosoma neustria*)

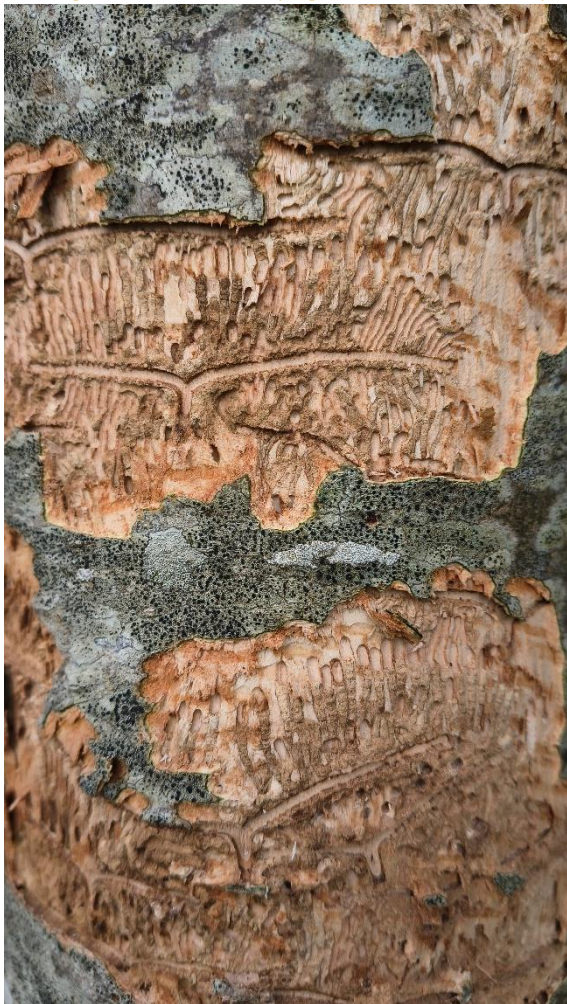


Une colonie de chenille de livrée des arbres a été signalée après confusion avec la processionnaire du chêne. Bien que les deux espèces vivent en groupe et tissent des nids, on peut les différencier facilement. La livrée peut se trouver sur les chênes mais, contrairement à sa cousine, elle n'y est pas inféodée et se nourrit sur de nombreux hôtes différents. Son cocon n'est pas plaqué sur le tronc mais à l'intersection de branches. Enfin, au stade jeune, elle présente des bandes orange, noir et blanches et va développer une bande centrale blanche et des bandes latérales bleues en grandissant. Autre signe distinctif : un point noir sur chaque œil.

S'il est impressionnant de voir des chenilles en paquet, elles sont très rarement suffisamment nombreuses pour faire de vrais dégâts aux arbres et elles ne sont pas urticantes pour les animaux ou l'humain.

Colonie des chenilles de livrée des arbres sur une aubépine.

Scolyte du frêne (*Hylesinus varius*)



Une attaque de scolyte du frêne ou hylésine du frêne a été signalée dans la Manche. Un jeune arbre a succombé à l'attaque de ce coléoptère, phénomène rare car cet insecte s'attaque plutôt à des branches affaiblies ou de jeunes sujets en perte de vigueur ou atteints de chalarose.

Ce petit coléoptère de moins de 4 mm, courant en Europe, essaime au printemps et la femelle va creuser sous l'écorce deux galeries horizontales et y déposer ses œufs. Au milieu de l'été, la première génération va atteindre son développement complet après avoir creusé des galeries en ramifications. L'insecte hivernera sous l'écorce.

Extérieurement on peut repérer de petites perforations d'où sort de la sciure. Plus tard, l'arbre peut faire une excroissance en réaction, appelée « rose du frêne ».

Il n'existe pas de moyen de lutte à part la prévention et préserver les frênes des agressions anthropiques.

Galeries typiques du scolyte du frêne.

Financé par



Chrysomèle du saule (*Plagiodera versicolora*)

Les larves de ce petit coléoptère ont été signalées. Elles se nourrissent de la surface des feuilles et les adultes vont consommer les feuilles entières et le pollen. Cet insecte est courant en Europe et cause des dégâts modérés.

L'adulte est un petit coléoptère noir métallique de 2,5 mm à 5 mm. Il hiberne et commence son activité en avril. Les larves atteignent leur plein développement en juin.

Larves de chrysomèle du saule et leurs dégâts.

Altise des mauves (*Podagrica fuscicornis*)



Cette petite chrysomèle a été signalée dans le Calvados. Plutôt courante, elle ne s'attaque qu'aux plantes de la famille des malvacées (mauves, lavatère, roses trémières...). Reconnaisable à sa petite taille (3 à 6 mm), ses élytres noires métalliques, sa tête, thorax et pattes rouges et ses antennes plus foncées aux extrémités. Les adultes vont se nourrir en perforant les feuilles, pouvant causer localement des dégâts spectaculaires. On peut voir cette espèce presque toute l'année.

Il n'y a pas de moyen de lutte particulier. Dans votre jardin, vous pouvez les collecter manuellement si vous souhaitez vous en débarrasser.

Altise des mauves (sous la fleur) et dégâts sur une mauve.

Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)



Plusieurs attaques de ce papillon ont été répertoriées dans la région. Doué d'un grand pouvoir de dissémination et pouvant se nourrir de différents hôtes, il est fréquent de la trouver sur poirier, peuplier, saule, érable, etc.

La femelle, un gros papillon blanc à points noirs, va pondre sur les branches des arbres et les chenilles vont se nourrir en creusant le bois successivement dans la longueur des branches de plus en plus grosses. La larve hiverne dans le bois puis reprend son activité jusqu'en mai puis se nymphose. Le vol des adultes a lieu en été.

On repère l'activité des chenilles avec leurs déjections de sciures jaunâtres avec des écoulements de sève ainsi que le dépérissement des parties terminales de branches. Pour voir la chenille, il faut ouvrir la branche au couteau ou ciseau à bois. Elle est jaune avec des points noirs.

Les attaques de zeuzères peuvent affaiblir des sujets adultes mais elles sont surtout à redouter pour les sujets jeunes.

Trou de zeuzère avec écoulement de sève sur le tronc d'un érable.

Méthodes de lutte et prophylaxie

En espaces verts, le mieux est d'observer et couper les branches qui ont séché en recherchant les galeries. Lorsque l'on repère une galerie, on peut y introduire un fil de fer pour tuer la larve.



MALADIES

Tache noire du rosier (*Marssonina rosae*)

Cette maladie courante des rosiers est peu active mais présente cet été malgré une météo sèche. En effet, pour se propager et inoculer de nouvelles folioles, ce champignon a besoin d'une température relativement élevée et d'eau. La maladie se caractérise par des taches brun-noire circulaires sur le feuillage et finissent à terme par provoquer la chute prématurée des feuilles.



Taches noires sur rosier.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- Toutes les variétés n'ont pas la même sensibilité et il existe des variétés résistantes.
- Privilégiez une exposition ensoleillée où le feuillage séchera rapidement après la rosée ou la pluie.
- N'arrosez pas le feuillage.
- Ramassez les feuilles mortes si vous observez des symptômes, elles seront la source de re-contaminations.
- L'usage de purins d'ortie et de prêle sont efficaces.
- En dernier recours, il existe des produits de biocontrôle, notamment à base de cuivre.

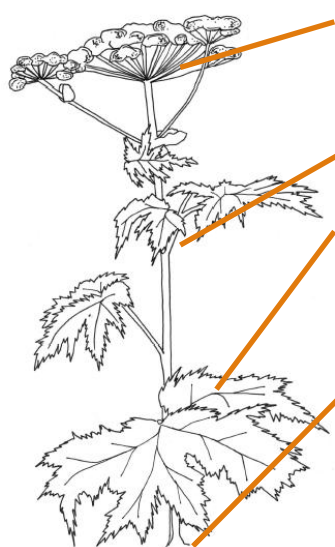




Berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*)



La berce du Caucase est une plante herbacée pluriannuelle parmi les plus grandes d'Europe, mesurant en moyenne **2 à 3 m de haut**, parfois plus. Elle contient des agents toxiques photosensibles (furocoumarines), **provoquant sur la peau des œdèmes et des brûlures chimiques graves**. Elle est observable d'avril à novembre et fleurit toute la période estivale.



Très grande ombelle de plus de 30 rayons et pouvant atteindre 150cm de diamètre, composées de **petites fleurs blanches**

Tige robuste, creuse et cannelée de 5 à 10cm de diamètre et de couleur pourpre

Feuilles composées pouvant atteindre 1 m de long et 50cm de large, **profondément découpées**

Pivot robuste avec de nombreuses racines latérales



Berce du Caucase en fleurs (CEN Normandie)

La berce du Caucase affectionne particulièrement les **milieux humides et frais** (bords de cours d'eau, lisière, fossés, bords de route...). Elle se multiplie et se propage par ses **graines**, qui sont nombreuses. Une fois installée, un sujet va se développer durant 3-4 ans avant de fleurir et laisser la place à la génération suivante. Elle se développe en **colonie dense**, étouffant la végétation locale.

Elle peut être confondue avec la berce commune, mais cette dernière est bien plus petite avec des feuilles aux lobes non dentés

Elle est présente en Normandie dans presque tous les départements et constitue des foyers importants le long de certains cours d'eau. **Elle est en fleurs en ce moment !**

N'intervenez pas seul et surtout pas sans les protections adaptées !

Pour en savoir plus :

<http://especes-exotiques-envahissantes.fr/espece/heracleum-mantegazzianum/>

<https://plantes-risque.info/plantes/berce-du-caucase/>

<https://www.normandie.ars.sante.fr/berce-du-caucase-0>

Financé par



JOURNÉES DE LUTTE CONTRE LES AMBROISIES DU 15 AU 30 JUIN 2026

Le Ministère de la Santé, des Familles, de l'Autonomie et des Personnes handicapées et l'Observatoire des Ambrosies - FREDON France rappellent l'importance des conséquences néfastes de ces espèces envahissantes et allergisantes.

À l'occasion des **Journées de lutte contre les ambrosies du 15 au 30 Juin 2026**, de nombreuses manifestations sont organisées par les collectivités et les autres structures impliquées dans la lutte contre l'ambrosie. Ces événements ont lieu sur toute la France et sont signalés en ligne sur la page officielle de l'événement : ambrosie-risque.info/journees-de-lutte-contre-les-ambrosies et les réseaux sociaux.

QU'EST-CE QUE L'AMBROISIE ?

L'Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.), l'Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida* L.) et l'Ambrosie à épis lisse (*Ambrosia psilostachya* DC.) sont des plantes invasives originaires d'Amérique du Nord. Très compétitives, elles colonisent rapidement de nombreux milieux : parcelles agricoles, bords de route, friches, zones urbaines...

Leurs **pollens, émis en fin d'été**, sont extrêmement **allergisants**. L'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) estime qu'au moins **1 million de personnes sont allergiques à l'ambrosie en France**, avec des coûts de prise en charge évalués à au moins **59 millions d'euros par an**. Les symptômes peuvent aller de simples rhinites à des troubles respiratoires plus sévères (asthme, toux persistante...).

Les ambrosies sont également nuisibles à **l'environnement** (concurrence avec la flore locale, notamment en bord de cours d'eau) et à **l'agriculture** (perte de rendement, difficultés de gestion). L'**Ambrosie trifide**, par exemple, peut atteindre 4 mètres de haut et produire jusqu'à 200 graines par plant.

L'OBSERVATOIRE DES AMBROISIES

Créé en 2011 par les ministères chargés de la santé, de l'agriculture et de l'écologie, l'Observatoire est piloté par **FREDON France** depuis 2017. Il agit en tant que centre de ressource national, en diffusant les connaissances sur les ambrosies et en coordonnant des actions de terrain avec les acteurs locaux et nationaux. Il s'appuie sur un comité de pilotage interministériel et un comité technique pluridisciplinaire pour garantir une approche globale et efficace de la lutte.

UNE NOUVEAUTÉ 2026 :

Le concours de nouvelles « Ambrosie et *Ophraella communis* »

Pour sensibiliser autrement, l'Observatoire lance cette année un concours d'écriture ouvert à tous. Objectif : proposer des récits originaux (fiction, témoignage, fable, humour...) sur le thème de l'ambrosie et son ravageur (clôture des participations : 30 juin 2026).

Informations et modalités : <https://ambrosie-risque.info/concours-de-nouvelles-sur-lambrosie-et-ophraella-communa/>

CONTACT PRESSE

Observatoire des ambrosies - FREDON France

Mail : alice.samama@fredon-france.fr

Tél. : 07 45 10 44 95

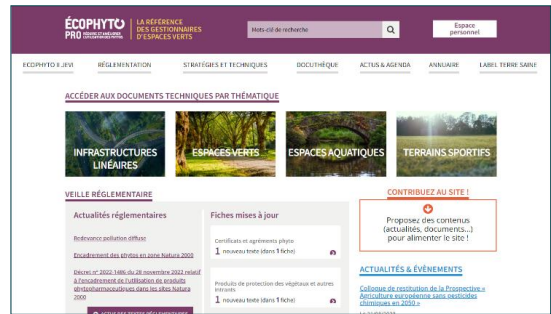




LIENS UTILES

Portail ECOPHYTO PRO

Dans le cadre du plan **ECOPHYTO**, un site internet réunissant des références et connaissances pour les gestionnaires d'espaces verts sur la réduction des produits phytosanitaires a été mis en place. Vous pouvez y retrouver des retours d'expérience, des documents de communication, des plaquettes techniques, etc.



Portail e-phytia INRAE

Le portail INRAE **e-phytia** héberge plusieurs applications en santé des plantes permettant notamment :

- d'identifier les maladies et ravageurs de diverses plantes cultivées, de connaître leur biologie, et enfin de choisir des méthodes de protections pertinentes ;
- de mettre en pratique en connaissance de cause des méthodes de protection biologiques et/ou alternatives ;
- de réaliser de l'épidémiosurveillance, voire contribuer à des sciences participatives.



Portail Infloweb

Infloweb s'intéresse aux principales mauvaises herbes rencontrées dans les grandes cultures françaises. C'est un portail fiable pour l'aide à l'identification des adventices.



Espace Biocontrôle

EcophytoPIC a créé un nouvel espace dédié au biocontrôle et à la lutte biologique. Vous y trouverez des informations claires et synthétiques sur ces sujets ainsi que de nombreux liens vers diverses études et informations plus poussées et des formations sur le sujet.



Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs professionnels du végétal, agents de collectivité, jardiniers amateurs.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°3 du 25/06/26 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN - melanie.berghman@fredon-normandie.fr

Financé par



Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures – Région Normandie

BSV n°3 du 25 juin 2026



NOTE NATIONALES DE BIODIVERSITE



Financé par